DES COMMUNES INITIENT LE DIALOGUE SUR LE CLIMAT

Selon le Conseil fédéral, la Suisse doit atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. Les communes et les villes ont un rôle important à jouer dans la réalisation de l'objectif zéro émission nette. 28 communes de l'Oberland bernois ont lancé ensemble un processus de discussion dans le but de mettre en place des mesures concrètes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la région. L'un des résultats du projet est la création d'un poste de coach en climat: cette personne conseille la population et les autorités sur la manière dont les idées de protection du climat peuvent être mises en œuvre dans la réalité.

Quatre ateliers ont été organisés pour trouver des idées visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la région. Photo: Manu Friedrich

La Conférence régionale Oberland-Est est le regroupement de 28 communes de l'est de l'Oberland bernois. La région comprend la haute vallée de l'Aar, d'Innertkirchen à Interlaken, et inclut la région de la Jungfrau. En 2019, la conférence régionale s'est fixé comme objectif de devenir une région touristique climatiquement neutre. La situation initiale dans l'Oberland bernois ne diffère que très peu de celle des autres régions de Suisse: même si la région compte encore de nombreux chauffages au mazout et si l'agriculture et le tourisme sont des sources importantes de gaz à effet de serre (exprimés en équivalents $\text{CO}_2/\text{CO}_{2e}$), avec des émissions de 5,4 t CO_{2e} par personne et par an (pour 2020), elle reste légèrement inférieure à la moyenne du canton de Berne (5,84 t). Un défi particulier pour la région est le fait que la décarbonisation n'est pas aussi facile à mettre en œuvre dans l'agriculture que, par exemple, dans le domaine du bâtiment (remplacement du chauffage, isolation thermique) ou des transports (électrification).

Des pistes d'action concrètes

L'objectif de la neutralité climatique a vite été décidé – mais comment le mettre en œuvre ? Afin de faire avancer la transition vers un Oberland bernois respectueux du climat, la conférence régionale a lancé un projet qui devrait déboucher sur des pistes d'action concrètes. « De nombreuses communes individuelles agissent déjà avec un grand engagement en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables, mais des initiatives supra-communales sont également nécessaires, dans la mesure où de nombreuses petites communes n'ont pas accès aux ressources humaines et financières nécessaires à cette fin », déclare Stefan Schweizer, directeur de la

Lors du troisième atelier des parties prenantes, un jeu de cartes contenant des idées sur la protection du climat a été utilisé. Les participants devaient ensuite évaluer si ces idées étaient applicables pour l'Oberland bernois. Photo: Manu Friedrich

DIFFERENTES APPROCHES

Il existe différentes approches pour mesurer les émissions de gaz à effet de serre d'une région. Si l'on tient compte de toutes les émissions produites sur le territoire des 28 communes de la région Oberland bernois oriental et que l'on rapporte ces émissions à la population résidente de la région, on obtient 5,4 t CO_{2e} par personne et par an. Ce résultat inclut les émissions de l'agriculture et, par exemple, les nuitées touristiques, mais pas les émissions des biens de consommation consommés dans la région et produits en dehors de celle-ci. Si l'on tient compte de ces dernières, les émissions par personne et par an passent à 8,7 t. Si l'on ajoute les émissions générées par les touristes pendant leur arrivée et leur départ, les émissions passent à 10,4 t par personne et par an. Cette valeur élevée s'explique par le fait que la région de l'Oberland bernois oriental est très touristique, mais avec 48'000 personnes, sa population résidente est faible.

conférence régionale. Le projet a été mené en collaboration avec l'Office de l'environnement et de l'énergie du canton de Berne et l'Université de Berne (Centre interdisciplinaire pour le développement durable et l'environnement). Il a été soutenu par la Wyss Academy for Nature, fondée en 2019, et par l'Office fédéral de l'énergie dans le cadre de son programme de recherche « Énergie – Économie – Société » axé sur les sciences sociales.

L'objet du sous-projet soutenu par l'OFEN était un « processus de gestion de la transition », c'est-à-dire une tentative d'initier des actions encourageant la transition vers une société neutre en carbone. Pour ce faire, l'équipe de projet a organisé, d'octobre 2020 à février 2024, quatre ateliers de parties prenantes réunissant 34 à 41 représentants des pou-

La coach en climat Alina von Allmen discute avec un agriculteur.
Photo: Dres Hubacher

voirs publics ou des secteurs de l'habitat, de la mobilité, du tourisme, de l'énergie, du bois et de l'agriculture, ainsi que de la société civile. Entre le troisième et le quatrième atelier, les premiers projets de protection climatique ont été lancés pendant un an. Le processus de discussion, qui a duré plusieurs années, a été accompagné par une équipe de monitoring de l'Université de Berne, laquelle a mené des interviews avec les participants aux ateliers et une enquête écrite auprès de la population.

Des conseils de la part d'un coach en climat

Au final, il n'est pas possible de déterminer quels projets ont été lancés uniquement grâce à ce processus de discussion, et encore moins de savoir combien d'émissions de gaz à effet de serre ce processus a permis d'économiser. Il est toute-

fois documenté qu'après une phase initiale marquée par la réticence, une série de projets a été lancée. « Entre-temps, le nombre d'idées de projets soumises et abordées a évolué positivement », constate rétrospectivement le rapport final du projet de mi-2024. Parmi ces idées, on compte un bateau touristique fonctionnant à l'énergie solaire sur le lac de Brienz, une étude de faisabilité pour une installation de biogaz, un bilan des gaz à effet de serre pour une ferme, ou encore un festival du film sur le thème du climat prévu pour l'automne 2024 à Meiringen. S'y ajoutent une table ronde semestrielle pour les experts du tourisme et un « atelier climatique » de deux jours, au cours duquel des particuliers doivent développer des idées de protection du climat en projets concrets et les mettre en œuvre.

Par ailleurs, l'idée d'un poste de coach en climat sous l'égide de la conférence régionale a émergé lors des ateliers. Ce coach conseillerait les personnes intéressées par des projets de protection climatique. Le poste (initialement limité à deux ans) est occupé depuis décembre 2022 par l'agronome Alina von Allmen. « Malheureusement, les offres existantes sur les thèmes de l'énergie et de la protection du climat sont encore peu utilisées, soit parce qu'elles sont trop peu connues, soit parce que personne n'en voit la nécessité », explique von Allmen pour motiver son activité. « Le facteur le plus important pour que les personnes s'engagent activement dans la protection du climat, ce ne sont pas seulement les faits, mais aussi les émotions et le fait d'aller chercher les gens là où ils se trouvent: chez nous par exemple, il s'agit de l'attachement au paysage, aux montagnes et à la neige ».

Des détours pour arriver au but: Dans le cadre du projet de transition, les Sportbahnen Axalp ont élaboré une idée pour des engins de damage neutres en CO₂. L'achat n'a pas encore eu lieu, mais la société a créé une offre estivale écologique avec un bateau-navette électrique sur le haut du lac de Brienz. Photo: Brienz Tourismus

D'autres communes sont intéressées

Le projet se poursuivra jusqu'en 2029 avec le soutien de la Wyss Academy for Nature et du canton de Berne. Thomas Rosenberg, de l'Office de l'environnement et de l'énergie du canton de Berne, estime que le processus des parties prenantes, qui a duré au moins trois ans dans l'Oberland bernois, est un succès: « Il est tout à fait possible qu'à l'avenir, le canton de Berne reprenne certains éléments dans une offre destinée à toutes les communes. Une autre région a déjà fait part de son intérêt », dit-il. Ste-fan Schweizer, directeur de la conférence régionale Oberland-Est, considère également le projet de transition comme une source d'inspiration pour d'autres communes suisses: « Un processus réunissant des acteurs et des décideurs régionaux renforce la conscience et la compréhension communes des mesures urgentes à prendre pour lutter contre la poursuite du réchauffement climatique. Le processus aide à identifier les mesures régionales pouvant être réalisées par nos propres moyens, par exemple avec la création d'une offre de transports publics attrayante. »

Le Centre interdisciplinaire pour le développement durable et l'environnement (CDE) de l'Université de Berne a accompagné le processus des parties prenantes dans l'Oberland bernois par un monitoring et a tenté de déterminer les facteurs qui motivent les gens à entreprendre de nouvelles activités en faveur de la protection du climat. « Le processus doit absolument être lancé à partir de la région et être ancré dans un accord commun – par exemple un document stratégique – qui le légitime », explique Stephanie Moser, scientifique au CDE. D'autres facteurs de réussite seraient que les participants aux ateliers soient choisis de manière consciente et équilibrée et que le processus de discussion soit ouvert aux résultats, laisse de la place à la créativité et reflète les résultats.

➤ Stephanie Moser (stephanie.moser@unibe.ch) et Alina von Allmen (alina.vonallmen@oberland-ost.ch) sont à la disposition des communes souhaitant obtenir des **informations** de première main sur les expériences du projet.

➤ Le **rapport final** du projet « Expériences locales de transition énergétique comme contribution à la transformation vers une société climatiquement neutre – Réalisation de projets pilotes pour un processus de gestion de la transition dans l'Oberland bernois » est disponible en Allemand sur:

www.aramis.admin.ch/Texte/?ProjectID=47521

PARTICIPATION PRÉCOCE

La population suisse est impliquée dans les décisions relatives à la protection du climat aux niveaux communal, cantonal et fédéral par le biais de différents instruments politiques. Quelle valeur ajoutée promettent les processus des parties prenantes comme celui de l'Oberland bernois? Voici l'avis de Stephanie Moser, scientifique au CDE: « Notre approche complète les processus de décision politique en permettant aux personnes intéressées de participer très tôt aux projets et aux décisions en matière de politique climatique et en mettant l'initiative personnelle en avant. Si nous pouvons motiver les gens plus tôt, cela favorise leur engagement et leur identification avec les projets de protection du climat ».

Un processus de gestion de la transition peut renforcer une prise de conscience publique en faveur de la protection du climat mais finalement, c'est la décision démocratique qui l'emporte: le domaine skiable de Meiringen-Hasliberg fait partie du territoire de la Conférence régionale Oberland-Est. C'est là que le fournisseur d'énergie bâlois IWB a planifié, indépendamment du processus de gestion de la transition décrit dans le texte principal, une installation solaire alpine. L'assemblée locale a rejeté le projet en janvier 2024. Photo: IWB

- Le résultat du **processus de transformation**, le calendrier de mise en œuvre de la vision de la région Oberland-Est, est disponible sur www.oberland-ost.ch => Aufgaben => Klimaneutrale Region.
- Anne-Kathrin Faust (anne-kathrin.faust@bfe.admin.ch), responsable du programme de recherche de l'OFEN «Énergie – Économie – Société», communique des **informations** à ce sujet.
- Vous trouverez plus d'**articles spécialisés** sur les projets de recherche, les projets pilotes, les projets de démonstration et les projets phares du programme de recherche EES de l'OFEN sur www.bfe.admin.ch/ec-ees.